
La méthode

pour réussir ses résumés

I Prologue

1. Qu'est-ce qu'un résumé ?

Les textes que l'on vous demande de résumer aux concours sont toujours extraits de livres, qui sont des documents dans lesquels l'auteur dispose d'autant de place qu'il le désire. Imaginez que l'on ait demandé à l'un d'eux d'exprimer la même idée que dans le texte sélectionné pour l'énoncé, mais dans un espace contraint, façon Twitter. L'auteur aurait condensé son raisonnement, éliminé des exemples (pas forcément tous), mais préservé l'esprit du texte et son ton. Cette deuxième version hypothétique est celle que l'on vous demande d'écrire. Un résumé, c'est un texte réécrit dans un espace limité.

De cette expérience de pensée découlent les propriétés du résumé. Pour écrire comme l'auteur l'aurait fait s'il avait dû s'exprimer en un nombre limité de mots, vous devez être fidèle à la pensée qu'il exprime dans le texte. Reprenez les mêmes idées, dans le même ordre, sans les modifier ni les atténuer, même si vous n'êtes pas d'accord. N'utilisez que les arguments du texte. Éliminez ce qui est accessoire, illustratif et anecdotique, et conservez la totalité de ce qui compte.

Après le fond, la forme : il vous est demandé d'écrire à la façon de l'auteur. Ne transformez pas un style flamboyant en rapport de technocrate, ni un passage prophétique en plaisanterie de bistrot. N'introduisez pas de distance (« selon l'auteur ») avec le propos. Utilisez « je » si (et seulement si) l'auteur écrit « je ». Imaginez que l'auteur regarde par-dessus votre épaule et qu'il sera déçu si vous le trahissez.

2. Ce que n'est pas un résumé

Un résumé est un texte rédigé. Il ne peut en aucun cas se limiter à une énumération. Tout style télégraphique est en outre proscrit.

Un résumé n'est pas un complément. Il s'agit d'un document autonome pouvant être compris sans avoir lu le texte d'origine, qu'il remplace et dont il rend compte le plus exactement possible.

Un résumé n'est pas un commentaire composé. D'abord ce n'est pas un commentaire, puisque l'on s'exprime comme si l'auteur du texte écrivait le résumé, ensuite il n'est pas composé car les idées doivent être présentées dans le même ordre que dans le texte.

Un résumé n'est pas un *best of* de citations du texte. Il ne suffit pas de sélectionner des phrases ici et là et de les enchaîner, même si on les reformule. Cette approche étant un défaut très commun, il faut souligner que même dans le meilleur des cas, lorsqu'elle est appliquée avec intelligence dans la sélection des passages et tact dans la rédaction, elle donne au mieux la moitié des points. Il faut rendre compte de l'ensemble du texte et non de morceaux choisis ; vous devez condenser et non couper. Le rapport CCP 2004 dénonce ainsi « *le "calque", la reprise de formules et de phrases entières, le montage ou la mosaïque de citations* ».

Un résumé n'est pas une version pour les enfants. Ce n'est pas parce qu'un passage est complexe qu'il faut l'élaguer. Il peut tout à fait s'agir d'un argument crucial sans lequel le propos deviendrait bancal.

3. La forme des épreuves aux concours

Les épreuves de Centrale se composent d'un texte à résumer en 250 mots et d'une dissertation en moins de 1200 mots ; les deux exercices sont notés sur 10. Aux CCP, le texte est à résumer en 100 mots (pour 6 points), la dissertation est notée sur 12, et l'ensemble est complété par deux questions de compréhension du texte (2 points). Enfin, dans la Banque PT, un résumé en 180 mots (pour 8 points) est complété par une dissertation (12 points). Quel que soit le concours, l'épreuve dure toujours quatre heures.

Le libellé de la dissertation est toujours constitué d'une phrase extraite du texte à résumer. Résumé et dissertation sont donc liés dans la mesure où le travail effectué sur le texte en vue du résumé constitue un bon point de départ pour la construction d'une problématique. Selon le rapport CCP 2005, « *l'épreuve devrait être un tout et les deux heures de résumé – c'est un grand maximum, une heure et demie étant un idéal – ne sont pas perdues pour la dissertation* ».

Le nombre de mots doit être indiqué ; il doit se trouver dans une fourchette de $\pm 10\%$ de l'objectif. Le comptage doit être exact (voir *Comment compter les mots* page 16) : les dépassements sont sanctionnés par des correcteurs « *aussi épris sur ce point de rigueur arithmétique que leurs collègues scientifiques* » (rapport Centrale 2008). Un comptage défailant ou mensonger entraîne soit une lourde pénalité, soit un zéro.

4. Survol de la méthode

Le jury teste d'une part votre compréhension du texte et de son dispositif argumentatif, de l'autre vos capacités de synthèse et d'expression. N'essayez pas de tout faire d'un seul trait, c'est impossible. Chacun de ces points fait l'objet d'une étape de la méthode. Aucune ne peut être éliminée sans faire vaciller les suivantes : étape sautée, erreur assurée.

La première étape est une lecture approfondie du texte, ligne à ligne, pour en comprendre tous les éléments et dégager son sens exact. Cette étude locale, consacrée à suivre la pensée de l'auteur, est suivie dans un deuxième temps par une étude globale du texte qui détermine comment l'auteur l'a construit. Elle s'attache au texte dans son ensemble pour identifier les moments clefs, séparer les arguments des exemples et retrouver le plan suivi par l'auteur, que vous écrivez noir sur blanc sur une feuille à part. Après ces deux étapes, le travail préliminaire est terminé.

La rédaction commence. Vous condensez d'abord chaque partie du plan détaillé pour obtenir un unique paragraphe, sans chercher encore le bon nombre de mots ni une écriture élégante. Lors de cette étape cruciale, vous écartez ce qui doit être éliminé et vous reformulez le reste. Enfin, il reste à réécrire entièrement les paragraphes de l'étape précédente en portant une attention soutenue au nombre de mots et à la qualité de la langue.

Cette méthode est la plus efficace car chacune de ses étapes fait appel à une capacité distincte ; on a, en quelque sorte, séparé les variables. Les rapports du jury la confortent point par point. En enchaînant des tâches aux fonctions bien délimitées, elle permet en outre d'aller plus vite, sur le principe du taylorisme. Au lieu de consacrer deux heures au résumé, vous pourrez viser une heure et demie et réinvestir dans la dissertation le temps économisé.

5. Ce que vous trouverez dans les corrigés

Pour élaborer les corrigés présentés dans cet ouvrage, nous suivons bien entendu la méthode présentée dans ce chapitre. Nous tentons aussi de reproduire fidèlement chacune des étapes, mais ce n'est pas toujours possible littéralement. Ainsi, tandis que c'est dans votre esprit que s'opère le travail de compréhension du texte, nous en proposons sur papier une reformulation destinée à clarifier son sens, désamorcer ses difficultés, expliciter les sous-entendus et les arguments implicites. C'est une aide à la compréhension. Ces analyses sont rédigées à la troisième personne (« d'après l'auteur »), ce qui disparaît dans le résumé final. Nous présentons aussi d'un seul mouvement les étapes 1 et 2 : l'explication du texte est insérée dans des sections correspondant aux grandes parties.